Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 151 (2014)

Artikel: Les chevaux des sites de La Tène et du Mormont
Autor: Méniel, Patrice
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835702

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les chevaux des sites de La Tène et du Mormont

Patrice MÉNIEL

Introduction

L'archéozoologie doit beaucoup aux travaux pionniers réalisés en Suisse dès le 19e siècle, comme ceux de Ludwig Rütimeyer sur les restes animaux découverts dans les palafittes, ou de Joseph Marek sur le cheval. Plus récemment, la mise en place et le développement des laboratoires d'archéozoologie de Genève, sous l'impulsion de L. Chaix, ou de Bâle, dirigé par J. Schibler, sont autant de faits marquants de l'histoire de la discipline en Europe.

Parmi les nombreux travaux réalisés au cours de cette période (Holstein 2012) ceux traitant du cheval protohistorique ne sont pas si nombreux. Cela tient, entre autres, au fait que la plupart des sites de l'âge du Fer, en Suisse comme en France, ne livrent que peu de restes équins. Mais deux sites exceptionnels, auquel le dédicataire de ces quelques pages a contribué à l'étude et apporté un soutien de longue haleine, se distinguent par l'abondance de restes équins et par le caractère particulier des pratiques dont ces animaux ont fait l'objet : les sites de La Tène et du Mormont (Brunetti *et al.* 2014).

En matière d'ostéologie des équidés, les restes de chevaux ne sont pas faciles à distinguer de ceux de l'âne ou des hybrides, la mule ou le bardot. Cette difficulté, souvent accrue par les effets de la fragmentation, est tout à fait analogue à celle que l'on rencontre avec les restes de caprinés (mouton et chèvre), de canidés (chien, loup ou renard) ou d'autres genres. Mais si la diagnose est problématique, et en attendant que les approches moléculaires se banalisent, il existe un certain nombre de critères morphologiques classiques, décrits et repris par générations successives d'auteurs anatomistes (Chauveau *et al.* 1905 ; Montane et Boudelle 1913 ; Barone 1976), qui permettent des déterminations, notamment sur des os peu fragmentés.

Cela nous conduira, dans un premier temps, à nous intéresser aux informations relatives à ces équidés, à leur nature, leur morphologie, leur diversité ou leur origine. On s'intéressera ensuite aux dépôts d'ossements de ces animaux sur les sites de La Tène et du Mormont, et aux pratiques dont ils résultent.

Les équidés de la fin de l'âge du Fer

Si, sur le vivant, la distinction entre cheval et âne se fait instantanément sur les silhouettes ou la longueur des oreilles, il en va bien autrement lorsque l'on ne dispose que de squelettes, et ce sont alors les écarts de dimensions des os qui vont d'abord attirer l'attention, mais s'avèrent insuffisants, ne serait-ce que parce qu'il existe de petits chevaux. Mais ce qui est vrai de nos jours l'est encore plus à la fin de l'âge du Fer, période où la plupart des chevaux sont de petit format, et la longueur des os ne permet pas d'asseoir une diagnose. Il faut pour cela recourir à des critères morphologiques, les plus évidents étant sur le crâne (orbite plus carrée chez l'âne, occipital protubérant, pli asinien sur les dents jugales supérieures…), puis sur des os des membres (scapula, humérus, ulna, tibia, métapodes, phalanges I), ou sur le nombre de lombaires (6 chez le cheval, 5 chez l'âne). Ces critères permettent de mettre en évidence des restes d'hybrides sur la station de La Tène, aussi bien dans les collections anciennes (à Zurich, Méniel en cours) que dans les fouilles de 2003 sous la direction de G. Reginelli (Reginelli 2007 ; 2009 ; Reginelli *et al.* 2007), et qu'au Mormont, où un métatarse d'âne a été découvert en 2012.

Ces découvertes sont des jalons sur les routes de diffusion de ces animaux en Europe, surtout qu'il s'agit d'os issus de niveaux datés de La Tène finale et bien antérieurs à la période romaine, au cours de laquelle d'autres indices, dont une iconographie assez précise, apportent des indices d'une présence qui s'accroît.

Mais ces premiers jalons ne permettent pas de décrire ces nouveaux arrivants, et les éléments morphologiques disponibles concernent avant tout le cheval.

A La Tène, les statures vont de 1.15 à 1.30 m, pour une moyenne de 1.25 m (n = 15, fouilles 2003) et de 1.07 à 1.31 m, moyenne 1.20 m (n = 32, collections). On note la présence d'un radius de grand cheval de 1.47 m dans les collections du Laténium.

Au Mormont, deux groupes de chevaux peuvent être distingués, des petits entre 1.08 et 1.36 m pour une moyenne de 1.21 m (n = 81) et des grands, entre 1.35 et 1.51 m, pour une moyenne de 1.42 m (n = 27) (coefficients de Kiesewalter).

Le recouvrement partiel des deux domaines de variations est dû au fait que les estimations établies à partir des os d'un squelette diffèrent, ce qui révèle des différences de proportions similaires entre les différents segments des membres antérieur et postérieur. C'est ainsi que les statures basées sur les humérus (1.18 m) et les fémurs (1.16 m) sont systématiquement plus faibles que celles données par les radius, tibia et métapodes (1.20-1.22 m). De tels écarts déjà observés par ailleurs, à Vertault notamment (Jouin et Méniel 2001), sont sans doute en partie dus à des différences de destination (trait ou selle). Les estimations de poids vifs, encore plus imprécises que celles des statures (Carroll et Huntington 1988), sont de 210 kg moyenne (n = 77) pour les petits chevaux et de 360 kg pour les grands (n = 9).

Malgré l'écart chronologique entre les deux sites (LTC2-D1 à La Tène et LTD1 au Mormont), les valeurs sont assez proches, avec des moyennes entre 1.20 et 1.25 m pour les petits chevaux et 1.45 m pour les grands.

Certains sujets se distinguent par leur stature imposante, soit qu'ils soient arrivés d'ailleurs soit qu'ils aient été élevés sur place dans de nouvelles conditions. Ce débat, entre importations et améliorations locales, sans oublier la combinaison de ces deux facteurs, est toujours en cours. A l'issue d'analyses isotopiques de l'émail dentaire réalisées au cours de sa thèse, P. Nuviala a montré que certains des chevaux du Mormont avaient une origine méditerranéenne, au sens de la zone végétale (Nuvilia 2014). Ce résultat est fondamental, aussi bien pour l'histoire du cheval que pour celle du site où ces animaux ont été enfouis. Le problème est que des petits chevaux ont également une origine méridionale, ce qui remet en cause le modèle de l'importation de grands animaux au sein d'un cheptel de petit format.

Ces petits chevaux, qui de nos jours seraient des poneys, ont des capacités en rapport avec leur corpulence, et donc assez faibles ; mais cela devient critique pour les sujets de moins de 1.10 m, que l'on rencontre aussi bien sur la station de La Tène, avec des sujets de 1.07 à 1.09 m d'après des humérus (Zurich 138 et 139 ; Bern 100) et de 1.10 m d'après un métacarpe (Zurich 142), qu'au Mormont (1.08 m). De tels animaux au format réduit, que l'on rencontre sur divers sites gaulois, sont encore présents à Vertault au début de notre ère, dans des fosses où ils côtoient des sujets plus grands, que l'on peut imaginer tractant des chars ou portant des cavaliers. Pour ces très petits animaux, cela est très difficile à imaginer, à moins que les cavaliers ne soient des enfants, ou qu'ils aient eu d'autres usages que purement économiques, ce qui reste difficile à établir.

Cette forme de nanisme n'est pas propre au cheval, puisqu'à la fin de l'âge du Fer, elle concerne également les bovins, avec des sujets de moins d'un mètre, à Variscourt (Méniel 1984, annexe, p. 119), à Acy-Romance (0.97 m, Méniel 1998, p. 38), en Bassée (0.98-0.99 m, Herbin-Horard *et al.* 2000, p. 199), au Mormont (0.88 m, Méniel 2014) ou encore au Titelberg (0.95 m, Méniel 2014). On constate un phénomène analogue pour les chiens, avec des individus d'une vingtaine de centimètres, voire moins à Variscourt (0.22 m, Méniel 1984, p. 37), à Acy-Romance (0.20-0.22 m, Méniel 1998, p. 109), à Varennes-sur-Seine (0.23 m, Herbin-Horard *et al.* 2000, p. 194), au Titelberg (0.21 m, Méniel 2014).

Les chevaux de la station de La Tène

Le mobilier de la station de La Tène se décline en deux ensembles : les restes des fouilles anciennes conservés dans les musées de Neuchâtel, Berne, Bienne (Méniel 2007 ; 2013) et Zurich, et le mobilier des fouilles de 2003 sous la direction de G. Reginelli (Méniel 2009). Les comparaisons menées sur ces deux grands ensembles montrent que, malgré les différences de méthodes de fouille et de collecte, des emplacements différents sur le site et les aléas ayant pu affecter les collections anciennes depuis un siècle et demi, les deux séries de restes d'équidés sont cohérentes. Cela permet de réunir un certain nombre de données, sachant que ces deux ensembles ne sont pas très abondants, soit une centaine de restes (n = 119) pour les collections et trois fois plus (n = 357) pour les fouilles récentes (soit huit fois moins qu'au Mormont). Toutefois, il faut signaler que plus de trois cents de ces restes sont entiers ou peu fragmentés, et donc particulièrement favorables à l'étude.

Les quinze estimations d'âges dentaires vont de six mois à une vingtaine d'années, avec une moyenne de 6.5 ans. Les indices sexuels (pubis et canine) font état d'une majorité de mâles (n = 28, contre 12 pour les juments).

Ces restes sont issus de l'ensemble du squelette, mais avec de profonds écarts d'effectifs. La comparaison avec ceux de l'anatomie passe par l'établissement du nombre minimum d'individus, soit 11 (coxal droit dans les fouilles) et 9 (occipital dans les collections), appliqué au nombre de pièce par squelettes (1 crâne, 2 fémurs, 18 thoraciques, 36 côtes…). La comparaison (fig. 1) entre cette estimation et les nombres de restes recueillis révèle d'importants déficits :

- d'une cinquantaine : cervicales et lombaires ;
- d'une centaine : caudales, carpes, tarses, phalanges et sésamoïdes ;
- entre 150 et 200 : thoraciques ;
- entre 300 et 400 : côtes.

On remarque que la deuxième ligne de cette énumération rassemble tous les petits os, et leur déficit chronique peut être dû à la maille de collecte. Par contre, leurs dimensions

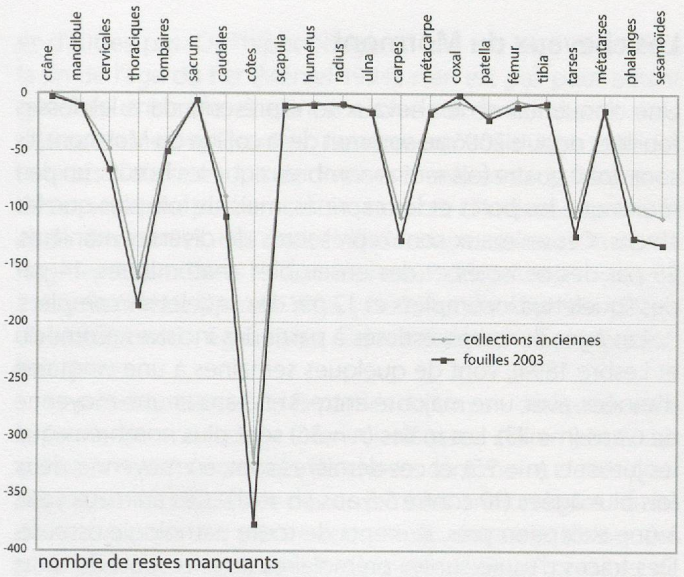

Fig. 1. Estimation des déficits dans les collections d'os de chevaux du site de La Tène : comparaison entre nombres d'os recueillis et effectifs estimés à partir des nombres minimum d'individus (dessin P. Méniel).

n'étant pas en cause, c'est un autre phénomène qui explique le déficit en vertèbres et en côtes. Si pour les premières cela peut tenir aux conditions de conservation, cela est en contradiction avec le fait que les côtes sont manifestement plus affectées, que les sacrum ne le sont pas et, surtout, que les ossements sont très bien conservés. Une autre cause est à l'origine de cette absence ; sa mise en évidence passe par l'examen de l'état des ossements et des traces susceptibles de nous révéler les traitements dont ils ont pu faire l'objet.

A l'exception d'une entaille, sans doute une trace de coup, sur la face caudale d'un tibia, perpendiculaire à sa diaphyse (ce qui n'a guère de justification dans le cadre d'une découpe), aucune trace de découpe n'a été relevée sur ces os. Beaucoup sont fissurés dans leur longueur à des degrés divers, ce qui a conduit parfois à ce qu'il se fendent en deux, sans la trace de couperet qui marque certains des os de bovins du dépôt, sachant que ces animaux ont été consommés. A côté de ces os fissurés ou fendus, d'autres ont été cassés en deux avec parfois des impacts de percussion. Ces stigmates ne sont pas habituels durant la Protohistoire et, en l'absence de toute trace de découpe (alors qu'elles marquent bien les os des espèces associées), résultent manifestement d'un cadre différent de celui de la boucherie. Le dernier élément à notre disposition est que ces os fendus ou cassés se sont prêtés à un jeu de remontages tout à fait inattendu du fait de sa densité au regard de la surface fouillée en 2003 (la seule pour laquelle on dispose de relevés). Un phénomène tout à fait particulier a donc affecté les os de ce gisement. La présence d'un niveau de pierres dans lequel et sur lequel ont été retrouvés les os (fig. 2) témoigne d'un événement hydrologique assez violent et susceptible d'être à l'origine de ces altérations. Ce phénomène a été étudié par ailleurs (Garcia et Petit 2009). Les conditions hydrologiques sont peut-être à l'origine de l'absence des côtes et des vertèbres, à la flottabilité bien meilleure que celle des autres pièces du squelette.

Fig. 2. Le niveau de pierres et d'os de chevaux des fouilles de 2003 sur le site de La Tène (cliché G. Reginelli).

Le tri dimensionnel des os, tel qu'il ressort des lacunes de l'inventaire, aussi bien des fouilles récentes que des collections anciennes, est assez sévère, car s'il affecte la plupart des petits os, ce qui est assez habituel, il concerne également des pièces plus grandes, comme patella, phalanges ou calcanéum, mais aussi côtes et vertèbres, à l'exception du sacrum. Cela conduit à soulever un certain nombre de questions :

- s'agit-il d'une sélection anthropique, d'un tri naturel, ou d'une succession de ces deux phénomènes ?
- faut-il imaginer plusieurs étapes dans le processus ayant conduit des corps des chevaux à l'arrivée des os dans le lit de la rivière ?
- à quel moment ces phénomènes sont-ils intervenus ?

On pourrait voir se succéder un tri des grands os, analogue à celui qui a présidé à la mise en place de l'ossuaire de Ribemont-sur-Ancre (Méniel 2008, p. 148), suivi d'un tri dû au courant, éliminant les éléments les moins denses, au premier rang desquels les vertèbres. Mais si la collection est effectivement dominée par de grands os, mandibules, crânes, ceintures et os longs, l'ensemble des régions est néanmoins représenté, ce qui éloigne une sélection anthropique stricte et la possibilité d'ossuaires bouleversés et laisse ouvert le champ des hypothèses.

Par contre trois des huit crânes entiers ont fait l'objet de traitements particuliers. En effet, leur boîte crânienne a été ouverte par ablation de l'occipital, ce qui, en plus de ces crânes dépourvus de cet os, a donné huit occipitaux isolés, cet os étant largement sur représenté par rapport aux autres éléments de la tête. Il s'agit donc d'un geste qui, s'il n'est pas systématique - cinq crânes y ont échappé -, n'en est pas moins fréquent. Ce dernier a déjà été observé sur les crânes humains (Poplin 1985, p. 149 et 158 ; Poplin 1994) et un crâne de cheval (Méniel 1985, p. 143) du sanctuaire de Gournay-sur-Aronde. Il s'agit d'une ouverture de la boîte crânienne qui se distingue de celle que l'on observe sur les chevaux consommés, dont la tête est alors fendue en deux, comme à Acy-Romance (Méniel 1994 ; 1998, p. 68). Cette dualité des modalités de découpe, entre ce que l'on pourrait qualifier de

crânes exposés et de têtes consommées, a également été observée sur les crânes de mouton à Corent (Foucras 2011, p. 167 et 175). Il s'agit donc là d'un indice de choix sur un usage rituel des crânes de chevaux, qui trouve des analogies avec des gestes en vigueur sur des sanctuaires reconnus.

L'autre geste concernant les crânes est celui qui consiste à les empaler (Méniel 2007). Cette pratique, bien documentée par ailleurs, dans le monde germanique notamment (Wagner 2005), n'est pas toujours facile à attester du fait de la dégradation qu'elle induit, les pieux finissant souvent par perforer les crânes de part en part ce qui les fragilise considérablement et oblitère les indices probants de ce geste. A La Tène, cette perforation affecte deux crânes, mais une n'a pas débouché et l'empreinte du poteau est parfaitement préservée dans les sinus (fig. 3).

Ces deux gestes renvoient à l'exposition des crânes et confèrent à l'ensemble des restes de chevaux une nature particulière. Nous sommes loin du rejet de cadavres dans l'eau, et il paraît probable que nous soyons en présence d'une accumulation d'os de chevaux sans doute remaniée lors d'un événement hydrologique exceptionnel, ce qui nous prive des éléments permettant de la caractériser, à l'exception de ces crânes qui permettent des rapprochements avec des gestes connus sur des sanctuaires. L'autre évidence est qu'aucun de ces animaux n'a été consommé, ce qui n'est pas le cas au Mormont.

Les chevaux du Mormont

Une cinquantaine de chevaux sont présents dans les fosses fouillées depuis 2006 au sommet de la colline du Mormont. Ils sont donc quatre fois moins nombreux que les bœufs, un peu moins que les porcs et les caprinés, mais six fois plus que les chiens. Ces animaux sont représentés de diverses manières, 25 par des os isolés et des ensembles anatomiques, 14 par des squelettes incomplets et 12 par des squelettes complets.

Les âges dentaires, estimés à partir des incisives (Cornevin et Lesbre 1894), vont de quelques semaines à une vingtaine d'années, avec une majorité entre 3 et 8 ans et une moyenne de 6 ans (n = 73). Les mâles (n = 36) sont plus nombreux que les juments (n = 25), et ces dernières sont, en moyenne, deux fois plus âgées (10 contre 5.5 ans ; n = 61). Ces animaux sont, à une exception près, exempts de toute pathologie osseuse. Des traces d'usure sur les prémolaires dues au port du mors ont été relevées sur sept mandibules.

Ces animaux ont fait l'objet de divers traitements, certains ont été découpés pour être consommés, d'autres ont connu une phase de décomposition et de dislocation avant d'être enfouis et les derniers ont été mis en fosse peu de temps après leur décès. Même si ces deux dernières catégories n'en forment peut-être qu'une - à savoir des enfouissements différés, avec des délais permettant ou non une dislocation préalable -, le fait majeur est que des chevaux ont été consommés

Fig. 3. Crâne de cheval du site de La Tène (Latenium n° 16650) avec l'occipital tranché et les perforations dues à l'empalement sur un poteau (P. Méniel).

et d'autres pas. Or l'hippophagie, si elle est bien attestée à la fin de l'âge du Fer (Méniel 1994), n'en est pas pour autant générale et banale, et elle est exclue sur de nombreux sites, nécropoles et sanctuaires notamment, mais aussi sur des habitats. Cela se traduit de diverses manières sur la fréquence des ossements, puis un certain nombre d'indices, comme le choix des parties, des traces de découpe, de cuisson ou de fragmentation. Dans les cas les mieux documentés, comme à Acy-Romance (Méniel 1998, p. 64), les distributions d'âges d'abattage sont également caractéristiques d'une gestion bouchère.

Ici si les squelettes et les parties de corps - désignées sous le terme de «carcasses» - renvoient assez clairement à des animaux non consommés, les choses sont moins claires pour des ossements isolés et des ensembles anatomiques : fruits d'une découpe ou pièces éparses de carcasses disloquées suite à la décomposition, il n'est pas toujours possible de préciser. En effet, même lorsque nous sommes en présence d'un dépotoir domestique comblé de déchets culinaires, tous les os ne portent pas des traces de découpe ou de cuisson. A Acy-Romance, par exemple, sur plus de 17000 restes de bovins très bien conservés, moins d'un cinquième (18 %) sont porteurs de traces de découpe (Méniel 1998, p. 65-69) ; la fréquence des traces de découpe est du même ordre sur les os de chevaux (17 % sur 6625 restes). Ici, sur les os isolés dont l'immense majorité n'a pas pu être lavée, ce qui limite considérablement les possibilités d'observation, la fréquence des traces de découpe est de 7 % (sur 10650 restes) pour le bœuf, mais d'un pourcent (1.2 % sur 1173 restes) pour le cheval. Cela montre bien que tous les os isolés de chevaux ne relèvent pas de la consommation.

L'inventaire des ossements, en dehors de ceux des carcasses et des squelettes, qui chez le bœuf est marqué par un impressionnant sur-effectif de mandibules, puis de scapula et d'humérus, est, chez le cheval, tout à fait équilibré. Il n'y a donc aucune sélection d'ossements préalable à la constitution des dépôts.

Du fait d'une fragmentation limitée, phénomène assez général sur le site, mais plus accusé pour le cheval que pour les autres espèces, seize crânes plus ou moins complets ont été recueillis. Relativement aux nombres minimum d'individus, ils sont effectivement plus fréquents (31 %) pour le cheval que pour le bœuf (20 %). Ces crânes, parfois réduits en miettes, n'ont pas pu faire l'objet d'un examen aussi poussé que ceux du site de La Tène. Toutefois, aucun de ceux qui ont pu être examinés, sur le terrain ou lors du démontage des prélèvements en motte, n'a révélé de trace de mise à mort. La seule qui ait été observée, soit la perforation d'un frontal, concerne un animal découpé et dont les restes ont été retrouvés dans un amas culinaire (fosse 566, EM6). Il n'a pas non plus été observé de trace de section de l'occipital ou d'empalement analogue à celles observées à La Tène.

Si ces crânes ne présentent pas de traces particulières, leur distribution sur le site (fig. 4) n'a rien d'aléatoire. Cette distribution prend tout son relief si on la compare à celle des crânes de bovins, qui se concentrent pour plus de la moitié (19 sur 34) autour de la concentration plus ou moins circulaire de fosses fouillée en 2006. Par contre il n'y en a qu'un seul de cheval dans ce secteur, les autres étant répartis à l'ouest (n = 4) et surtout à l'est de cette zone (n = 10).

Il faudrait développer plus avant cette approche spatiale, qui s'avère un des fondements de l'étude des restes animaux du site, mais qui n'a pas encore livré tous ses secrets.

Le chien, du fait d'effectifs particulièrement bas - ils sont souvent du même ordre que ceux du cheval - peut être mis en retrait de l'approche. Pour les autres, du fait de convergences, il est possible de regrouper les ruminants, bœuf, mouton et chèvre, d'une part, et le cheval et le porc, de l'autre. Si la première association n'est pas très choquante, il s'agit d'animaux du cheptel qui fournissent, entre autres, lait, viande ou fumier, celle du porc et du cheval, que tout oppose dans la physiologie, mais aussi dans les sociétés de l'âge du Fer, est pour le moins surprenante. Or, sur le Mormont, ces deux animaux ont en commun une proportion de squelettes importante, des crânes en moyenne plus éloignés du centre de la zone de forte densité en fosses que ceux des autres animaux mais, au contraire, des ensembles anatomiques et des squelettes plus proches. La seule différence est que les dépôts d'ossements de chevaux sont plus «centraux» que ceux des porcs qui, sur ce point, ne se distinguent pas des ruminants. Dans le domaine des traces, seules les fréquences de traces de découpe distinguent encore ces deux groupes, alors que les traces de cuisson (dents grillées) et de calcination sont plus fréquentes chez le porc que pour les autres animaux, ce qui doit beaucoup au fait que les canines des suidés sont saillantes.

Ces convergences inhabituelles entre le cheval et le porc contribuent évidemment à évoquer des circonstances exceptionnelles. En effet, ces deux animaux sont, relativement aux usages des viandes en Gaule, en totale opposition. En effet, si le porc est l'animal de prédilection des pratiques funéraires et s'il figure souvent en très bonne place dans les banquets, le cheval est exclu de ces festivités. De même, là où il est possible d'établir une hiérarchie des viandes, ces deux animaux s'y opposent de la manière la plus évidente. La convergence de statuts constatés sur le Mormont ne trouve donc aucun fondement, ni dans les pratiques alimentaires du quotidien, ni dans les prescriptions religieuses, ce qui oblige à considérer des circonstances exceptionnelles, que bien d'autres indices laissent supposer à l'orée de l'étude de ce site majeur.

Des usages des chevaux sur ces deux sites

Les restes de chevaux collectés sur ces deux sites particuliers nous offrent des indications majeures sur les usages dont ces animaux ont pu faire l'objet à la fin de l'âge du Fer dans la région. Ces usages, qui ont donné des ensembles d'ossements originaux par rapport à ceux connus à ce jour, sont également très différents l'un de l'autre. Il est par ailleurs évident que les durées de fréquentation de ces deux sites sont très différentes, de La Tène moyenne à La Tène finale à La Tène et pendant un délai beaucoup plus court, à LTD1b au Mormont.

Fig. 4. Localisation des crânes de cheval et de bœuf sur le site du Mormont (cartographie P. Méniel).

Les conditions de gisement et de fouille présentent également des caractéristiques propres, dont l'impact sur les collections étudiées ne sont pas sans conséquences sur la caractérisation des traitements dont ces animaux ont fait l'objet. En effet, il faut faire la part de l'état initial des ossements après que l'homme les a abandonnés dans un dépôt, et l'impact des phénomènes naturels qui les ont affectés ensuite, ne serait-ce que lors d'un séjour en terre de plus de deux millénaires. Or ces circonstances naturelles ont pu revêtir un caractère catastrophique à La Tène (Garcia et Petit 2009), et il reste bien difficile de connaître le sort des animaux enfouis sur le Mormont. Quoi qu'il en soit, ces deux sites nous offrent des dépôts d'ossements clairement différents de ceux, plus classiques, d'habitats, de nécropoles ou de sanctuaires.

Si les animaux retrouvés sur ces deux sites sont, pour l'essentiel, des petits chevaux, on trouve quelques grands sujets et un âne au Mormont, et quelques hybrides à La Tène. Les distributions d'âges sont analogues (fig. 5), avec des âges très variés, du poulain au sénile, avec des moyennes d'un peu plus de 6 ans sur les deux sites. D'autre part, on note une majorité de mâles, mais elle est beaucoup plus accusée à La Tène (2.3 mâles pour 1 jument) qu'au Mormont (1.5 pour 1). A Acy-Romance, l'âge moyen des chevaux est de 7 ans et on compte 1.2 mâle pour 1 jument. Si, par rapport à ce site d'habitat, rien de particulier ne ressort des distributions d'âges, une majorité de mâles distingue bien le site de La Tène des autres. La pathologie osseuse est très réduite, un cas au Mormont et deux à La Tène, et ne représentait pas de réel handicap pour les sujets en cause.

Le traitement des animaux permet d'établir une distinction forte du fait de la consommation de la viande de chevaux au Mormont, ce qui est exclu à La Tène. La juxtaposition de pratiques impliquant l'hippophagie et d'autres

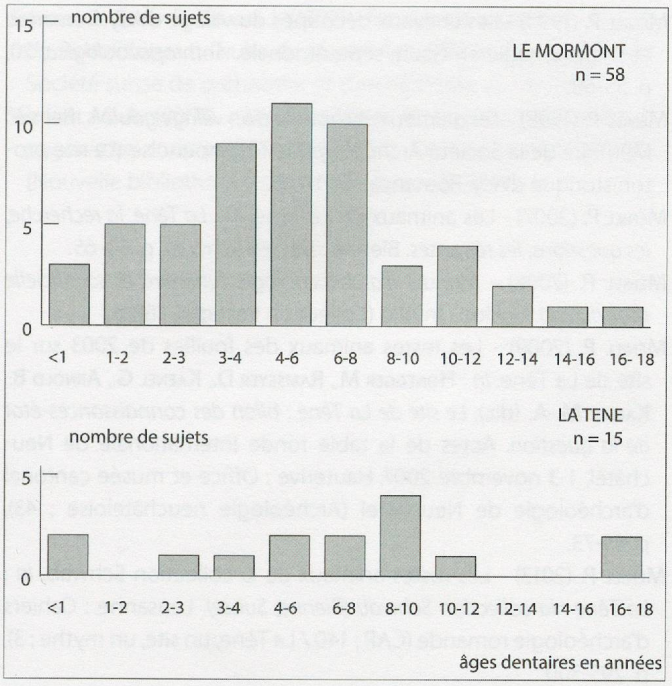

Fig. 5. Distributions des estimations d'âges dentaires des chevaux de La Tène et du Mormont (dessin P. Méniel).

l'excluant sur un même site fréquenté peu de temps est une autre différence avec La Tène, mais aussi avec tous les sites de l'âge du Fer.

Les circonstances de la mort de ces animaux restent dans l'ombre. La seule trace d'abattage relevée concerne un cheval découpé du Mormont. Dans ces conditions, le champ des hypothèses reste largement ouvert, avec des mises à mort qui ne laissent pas de trace, comme l'étouffement, l'étranglement ou la saignée (Ferret 2009, p. 271-273), des morts au combat, des décès naturels suite à une épizootie ou une famine…

L'état des ossements est très diversifié au Mormont, à l'image des traitements dont ces animaux ont fait l'objet. Il est beaucoup plus homogène à La Tène, avec une fragmentation initiale peu prononcée, accrue suite à une fissuration qui paraît naturelle, mais qui a permis un grand nombre de remontages. Des modifications suite à un premier stade de dépôt paraissent probables, mais restent difficiles à établir. On peut, à titre d'hypothèse, évoquer des dépôts d'ossements aériens, exposés aux éléments (ce qui peut provoquer leur fissuration), puis emportés dans l'eau suite à une crue assez violente pour remuer des pierres et fragmenter ces os fragilisés. Un tel phénomène pourrait expliquer l'absence d'un certain nombre d'éléments spongieux, comme les vertèbres.

Pour revenir à des indices plus diserts, le traitement des crânes présente des traits originaux, mais très différents, sur ces deux sites. A La Tène, trois crânes ont été amputés de l'occipital alors que cinq n'ont pas subi cette préparation. Cette découpe se traduit aussi par la présence de huit occipitaux isolés. Cette découpe rappelle celle des têtes humaines à Gournay-sur-Aronde (Poplin 1985 ; 1994) et des crânes de béliers du sanctuaire de Corent (Foucras 2011, p. 167 et 175). Rien de tel au Mormont, tous les crânes de chevaux retrouvés dans un état satisfaisant étaient encore pourvus de cet os.

L'autre geste, celui de l'empalement, n'est aussi attesté qu'à La Tène, sur deux pièces, dont une (L56) a bien conservé l'empreinte de la pointe du poteau sur lequel elle a été fichée ; sur l'autre (L43), la perforation débouche sur le chanfrein. L'état des crânes du Mormont ne permet pas d'être affirmatif, mais aucun de ceux qui ont pu être examinés ne présentait cette empreinte. Ce geste, attesté dans le monde germanique (Wagner 2005, p. 55) ou en Asie (Ferret 2009, p. 280-281), n'est pas sans connotation symbolique ou apotropaïque. La présence d'armement incite à voir ces crânes participant de trophées exposés, avant leur destruction et précipitation dans les eaux de la Thielle. Pour le Mormont, les crânes de chevaux, si leur répartition, notamment au regard de celle des crânes de bovins, n'a rien d'aléatoire, l'absence de trace d'aménagement nous prive évidemment d'indication sur la nature de leur usage et leur statut : trophée, destiné à être enfoui - et ne nécessitant alors aucun aménagement en vue d'une suspension -, ou pièce issue de la décomposition de cadavres et enfouie lors de l'oblitération d'un site de triste mémoire et voué à l'oubli ? C'est évidemment tout l'enjeu de l'enquête en cours.

Conclusions

Les résultats disponibles (Schibler *et al.* 1999) à ce jour font état d'une présence assez discrète des chevaux sur les sites de l'âge du Fer en Helvétie, tout comme en Gaule. Dans ces conditions, l'histoire de ces animaux reste dans l'ombre et on ne dispose pas d'un cadre de référence bien établi pour les séries des deux sites emblématiques de La Tène et du Mormont. Force est donc de raisonner dans un cadre plus général ou plus théorique.

Si la série de La Tène semble pouvoir être rapprochée d'une forme de dépôt dont la notion de trophée n'est pas très éloignée, le cas du Mormont ne se laisse pas réduire aussi facilement. Les comparaisons entre ces deux sites révèlent des convergences, dans les âges notamment, mais aussi des divergences, comme un choix plus accusé de mâles à La Tène. Du point de vue de leur distribution anatomique, les deux séries sont marquées avant tout par le fait que si la plupart des chevaux ne sont pas consommés, le fait que certains le soient au Mormont introduit une forte disparité. Sur ce site, la diversité est de mise ; il n'est pas possible de tout attribuer à l'une ou l'autre des pratiques, et notamment en ce qui concerne les petits ensembles à quoi se réduisent de nombreux dépôts (sur 157 dépôts d'os de chevaux 58 comportent un seul reste et 127 moins de 5) et qui accentuent l'impression d'une absence de prescription lors de leur constitution. D'autre part, même les dépôts de carcasses décomposées ne présentent pas la régularité observée sur celles des bovins de Gournay-sur-Aronde (Méniel 1985), avec des os dont la fréquence est fonction de leurs dimensions, les vertèbres étant encore reliées par des ligaments. Ici rien de tel, et ces carcasses ont

des compositions des plus variées. Tout cela incite à remettre en cause l'interprétation rituelle, à quoi incite le fait que nous ne sommes en présence ni d'un habitat permanent, ni d'une nécropole. D'autres voies, peu en vogue actuellement dans nos interprétations, comme celles d'un bivouac ou d'un siège, sont également à envisager. Mais c'est dans la synthèse des études de l'ensemble des mobiliers et des structures que réside l'espoir d'une interprétation valide. A conditions que les moyens, les acteurs et les circonstances le permettent.

Références bibliographiques

Barone R. (1976) - *Anatomie comparée des mammifères domestiques. Tome 1, Ostéologie*. Paris : Vigot Frères, 762 p.

Brunetti C., Kaenel G., Méniel P. (éd.) (2014) - Les Helvètes au Mormont : une énigme dans le monde celtique. *Archéothéma, Histoire et Archéologie*, hors série, 7, 83 p.

Carroll C. L., Huntington P. J. (1988) - Body condition scoring and weight estimation of horses. *Equine Veterinary Journal*, 20, p. 41-45.

Chauveau A., Arloing S., Lesbre F.-X. (1905) - *Traité d'anatomie comparée des animaux domestiques*. Paris : Baillière, 744 p.

Cornevin C., Lesbre F.-X. (1894) - *Traité de l'âge des animaux domestiques d'après les dents et les productions épidermiques*. Paris : Baillière, 462 p.

Ferret C. (2009) - *Une civilisation du cheval. Les usages de l'équidé de la steppe à la taïga*. Paris : Belin, 350 p.

Foucras S. (2011) - *Animaux domestiques et faunes sauvages en territoire arverne*. Montagnac : Mergoil (Archéologie des plantes et des animaux ; 3), 242 p.

Garcia J.-P., Petit C. (2009) - Un événement hydrodynamique de haute énergie de type tsunami sur le lac de Neuchâtel pour expliquer le gisement du pont de Cornaux/les Sauges (et celui de La Tène ?). *In* : Honegger M., Ramseyer D., Kaenel G., Arnold B., Kaeser M.-A. (dir.), *Le site de La Tène : bilan des connaissances-état de la question*. Actes de la table ronde internationale de Neuchâtel, 1-3 novembre 2007. Hauterive : Office et musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel (Archéologie neuchâteloise ; 43), p. 113-124.

Herbin-Horard M.-P., Méniel P., Seguier J.-M. (2000) - *La faune de dix sites ruraux de la fin de l'Âge du Fer dans la Bassée (Seine-et-Marne). Les installations agricoles de l'Age du Fer en France septentrionale*. Paris : Éditions Rue d'Ulm (Études d'Histoire et d'Archéologie ; 6), p. 181-208.

Holstein D. (2012) - *Résumés zur Archäologie der Schweiz : Paläolithikum – Latènezeit (1984-2010)*. Basel : Archäologie Schweiz, 2374 p., en ligne (www. archaeologie-schweiz.ch/RAS.131.0).

Jouin M., Méniel P. (2001) - Les dépôts animaux et le *fanum* gallo-romains de Vertault (Côte d'Or). *Revue Archéologique de l'Est*, 50, p. 119-216.

Méniel P. (1984) - Contribution à l'histoire de l'élevage en Picardie du Néolithique à la fin de l'âge du Fer. Amiens : *Revue Archéologique de Picardie*, numéro spécial, 56 p.

Méniel P. (1985) - Les animaux. *In* : Brunaux J.-L., Méniel P., Poplin F. (éd.), *Gournay I : les fouilles sur le sanctuaire et l'oppidum (1975-1984)*. Amiens : Revue Archéologique de Picardie, numéro spécial, p. 125-146.

Méniel P. (1994) - Les chevaux découpés du village d'Acy-Romance et l'hippophagie en Gaule septentrionale. *Anthropozoologica*, 20, p. 55-68.

Méniel P. (1998) - *Les animaux et l'histoire d'un village gaulois*. Reims : Mémoire de la Société Archéologique Champenoise (Le site protohistorique d'Acy-Romance ; 3), 176 p.

Méniel P. (2007) - Les animaux de La Tène. *In* : *La Tène, la recherche, les questions, les réponses*. Bienne : Musée Schwab, p. 60-65.

Méniel P. (2008) - *Manuel d'archéozoologie funéraire et sacrificielle (Âge du Fer)*. Gollion : Infolio (Collection Vestigia), 188 p.

Méniel P. (2009) - Les restes animaux des fouilles de 2003 sur le site de La Tène. *In* : Honegger M., Ramseyer D., Kaenel G., Arnold B., Kaeser M.-A. (dir.), *Le site de La Tène : bilan des connaissances-état de la question*. Actes de la table ronde internationale de Neuchâtel, 1-3 novembre 2007. Hauterive : Office et musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel (Archéologie neuchâteloise ; 43), p. 65-73.

Méniel P. (2013) - Les restes animaux de la collection Schwab. *In* : *La Tène : la collection Schwab (Bienne, Suisse)*. Lausanne : Cahiers d'archéologie romande (CAR ; 140 / La Tène, un site, un mythe ; 3), p. 295-300.

Méniel P. (2014) - Les restes animaux du site du Mormont (Eclépens et La Sarraz, Canton de Vaud, vers 100 avant J.-C.). Lausanne : Cahiers d'archéologie romande (CAR 150 / Le site du Mormont ; II), 272 p.

Montane L., Bourdelle E. (1913) - *Anatomie régionale des animaux domestiques, I : Cheval*. Paris : Baillière, 1070 p.

Nuviala P. (2014) - L'origine des chevaux du Mormont. *In* : Brunetti C., Kaenel G., Méniel P. (éd.) (2014) - Les Helvètes au Mormont : une énigme dans le monde celtique. *Archéothéma, Histoire et Archéologie*, hors série, 7, p. 42-43.

Poplin F. (1985) - Les Gaulois dépecés de Gournay-sur-Aronde. *In* : Brunaux J.-L., Méniel P., Poplin F. (éd.), *Gournay I : les fouilles sur le sanctuaire et l'oppidum (1975-1984)*. Amiens : Revue Archéologique de Picardie, numéro spécial, p. 147-164.

Poplin F. (1994) - *Menschen- und Pferdeknochen in Viereckschanzen am Biespiel von Gournay-sur-Aronde (Nordfrankreich). Arbeitstreffen der Osteologen Konstanz 1993*. Stuttgart : Theiss Verlag (Beiträge zur Archäozoologie und Prähistorischen Anthropologie ; 8), p. 315-322.

Reginelli G. (2007) - 3000 objets au fond de la Thielle. *In* : *La Tène, la recherche, les questions, les réponses*. Bienne : Musée Schwab, p. 28-33.

Reginelli G. (2009) - La Tène remise au jour : fouilles de 2003 et thèse en cours. *In* : Honegger M., Ramseyer D., Kaenel G., Arnold B., Kaeser M.-A. (dir.), *Le site de La Tène : bilan des connaissances-état de la question*. Actes de la table ronde internationale de Neuchâtel, 1-3 novembre 2007. Hauterive : Office et musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel (Archéologie neuchâteloise ; 43), p. 29-35.

Reginelli G., Becze-Deak J., Gassmann P. (2007) - La Tène revisitée en 2003 : résultats préliminaires et perspectives. In : Barral P., Daubigney A., Dunning C., Kaenel G., Roulière-Lambert M.-J. (éds.), *L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer*. Actes du XXIXe colloque de l'AFEAF (2005). Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté (Annales Littéraires ; 826), p. 373-390.

SCHIBLER J., STOPP B., STUDER J. (1999) - Élevage et chasse. *In* : *La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen Âge. SPM IV, Âge du Fer.* Bâle : Société suisse de préhistoire et d'archéologie, p. 116-136.

WAGNER M.-A. (2005) - *Le cheval dans les croyances germaniques : paganisme, christianisme et traditions.* Paris : Honoré Champion (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge ; 73), 974 p.

Patrice Méniel UMR
CNRS, ArTeHis, Université de Bourgogne
6 boulevard Gabriel,
F - 21000 Dijon
menielpat@aol.com

des connaissances les plus variées. Tout cela invite à remettre en question une réalité, à quoi incite le fait que dans un système de pensée, le travail permanent, ne diure pas à voir, peu en risque actuellement dans nos relations, comme celles plus proches de d'un village, de s'opposer, en envisager, mais c'est dans la synthèse des études de l'ensemble des modèles et des structures que réside l'espoir d'une interprétation valide. A condition que les moyens, les acteurs et les circonstances le permettent.

Références bibliographiques

Bazzoni R. (1998) - Architecture vernaculaire des bâtiments domestiques. Tome 1, Catalogue. Paris : Vigot Frères, 150 p.

Bonzon C., Kaenel G., Morel P. (éd.) (2016) - Les Helvètes au Mormont : une énigme dans le monde celtique. Archéologie, Histoire et Archéologie hors série, 2, 244 p.

Cavero C. L., Hermanne F. J. (1992) - Body conversion factors and weight estimation of horses. Equine Veterinary Journal, 25, p. 41-45.

Cessieux A., Arcelin S., Lasnier P.-Y. (1976) - Texte d'histoire comparée. Les villages celtiques. Paris : Bulletin, 798 p.

Cessieux C., Lasnier P.-Y. (1984) - Essai de mise des données ethnographiques. Chevaux et productions fonctionnelles. Paris : Bulletin, 452 p.

Fabre C. (2009) - Une chasseur du cheval. Les usages de l'équidé de la préhistoire à la fin du Moyen-Age. Paris : Belin, 250 p.

Fouquet X. (2011) - Animaux domestiques et faunes sauvages en Haute-Savoie. Montagnes : Mémoires d'archéologie des plaines et des montagnes, 5, 242 p.

Gaspar J.-P., Pétre C. (2000) - Un enfouissement bucrâne-ovicaprine en fosse cultuelle de type celtique sur le site de Neuchâtel pour expliquer le gisement du pont de Corcelettes-Sugiez (Fribourg). In : La Tène 2, 35 : Honegger M., Blaizette B., Kaenel G., Arnold B., Kaenel M.-A. (dir.), Le site de La Tène : bilan des connaissances, état de la question. Actes de la table ronde internationale de Neuchâtel, 1-3 novembre 2007. Hauterive : Office et musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel (Archéologie neuchâteloise, 43), p. 213-224.

Hesse-Honegger M.-F., Morel P., Bonzon L.-M. (2009) - La faune de deux sites de la fin de l'âge du Fer en Gaule : les sites de Mont-Ste-Odile et de Mont-Vuillerin. Les modifications agricoles de l'âge du Fer, en France de la Gaule. Paris : Editions Rue d'Ulm (Textes et documents d'archéologie, 3), p. 201-208.

Houriet D. (2012) - Résultats sur l'ostéologie des Schwetzingen. Fribourg : Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie, 23 p. (Rapport interne archéologie préhistorique, 2012/AA 1112).

Jeunesse M., Morel P. (2001) - Les équidés animaux de la fonction guerrière de Vix-Mont-Lassois. Revue Archéologique de l'Est, 50, p. 179-218.

Morel P. (1984) - Contribution à l'histoire de l'âne : age en Provence, introduction à la fin de l'âge du Fer. Antibes : Revue archéologique de l'Antibes nouvelle série, 5, 6 p.

Morel P. (1993) - Les animaux. In : Bertrand J.-L., Morel P., Poux P. (éd.), Gournay : les fouilles sur le sanctuaire et l'oppidum (1982-1984). Amiens : Revue Archéologique de Picardie, numéro spécial, p. 179-186.

Morel P. (1996) - Les animaux de l'oppidum de Gournay-sur-Aronde. In : Brunaux J.-L., Morel P., Poux P. (éd.), Gournay I : les fouilles sur le sanctuaire et l'oppidum (1982-1984). Amiens : Revue Archéologique de Picardie, numéro spécial, p. 143-164.

Morel P. (1998) - Mensch und Pferd. Le Mensch et le cheval. Im Bergerd von Gournay-sur-Aronde (Deutschland). In : Archäologie im Gutenberg Kontinent 1997. Stuttgart : Theiss Verlag (Beiträge zur Archäologie und Anthropologie). Anthropologie, 1, 8, p. 315-322.

Morel P. (2003) - 3000 objets au fond de la Tène. In : La Tène, la recherche, les questions, les réponses. Berne : Musée Schwab, p. 50-53.

Morel P. (2006) - Manuel d'archéozoologie funéraire et sacrificielle (âges du Fer). Paris : Errance (Collection Hespérides), 158 p.

Morel P. (2012) - Les restes animaux des fouilles de 2007 sur le site de La Tène. In : Honegger M., Blaizette D., Kaenel G., Arnold B., Kaenel M.-A. (dir.), Le site de La Tène : bilan des connaissances, état de la question. Actes de la table ronde internationale de Neuchâtel, 1-3 novembre 2007. Hauterive : Office et musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel (Archéologie neuchâteloise, 43), p. 63-73.

Morel P. (2012) - Les restes animaux de la Tène chez Schwab. In : La Tène en collection Schwab. Berne : Bâle : Lausanne : Cahiers d'archéologie romande (CAR 130) / La Tène, un site, un mythe, 3, p. 223-237.

Morel P. (2014) - Les restes animaux du site du Mormont (Eclépens, La Sarraz, Canton de Vaud, vers 100 avant J.-C.). Lausanne : Cahiers d'archéologie romande (CAR 137) / La site du Mormont, 3, 272 p.

Morel P. (2016) - Ostéologie des chevaux du Mormont. In : Bonzon C., Kaenel G., Morel P. (éd.) (2016) - Les Helvètes au Mormont : une énigme dans le monde celtique. Archéologie, Histoire et Archéologie hors série, 2, p. 42-45.

Poux P. (1992) - Les Gaulois ultérieurs de Gournay-sur-Aronde. In : Brunaux J.-L., Morel P., Poux P. (éd.), Gournay I : les fouilles sur le sanctuaire et l'oppidum (1982-1984). Amiens : Revue Archéologique de Picardie, numéro spécial, p. 143-164.

Poux P. (1996) - Menschen und Pferde. Le Mensch et le cheval. Im Bergerd von Gournay-sur-Aronde (Deutschland). In : Archäologie im Gutenberg Kontinent 1997. Stuttgart : Theiss Verlag (Beiträge zur Archäologie und Anthropologie). Anthropologie, 1, 8, p. 315-322.

Regnier G. (2003) - 3000 objets au fond de la Tène. In : La Tène, la recherche, les questions, les réponses. Berne : Musée Schwab, p. 8-33.

Regnier G. (2006) - La Tène : une nécropole pour dépouilles de guerre. In : Honegger M., Blaizette D., Kaenel G., Arnold B., Kaenel M.-A. (dir.), Le site de La Tène : bilan des connaissances, état de la question. Actes de la table ronde internationale de Neuchâtel, 1-3 novembre 2007. Hauterive : Office et musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel (Archéologie neuchâteloise, 43), p. 29-46.

Regnier G., Bacha-Dias A., Tarpenne P. (2007) - La Tène recherches 2007 : résultats préliminaires et perspectives. In : Bonzon P., Bouquet A., Dunand C., Kaenel G., Roux de Lausanne M.-J. (éd.), Objets du Fer dans l'antiquité et au moyen-âge, défilés, deux siècles et fer associé à l'âge du Fer. Actes du XXXV colloque de l'AFAF (2005). Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté (Annales littéraires, 1000, p. 379-390).